

Conférence de presse

Conférence de presse de l'initiative populaire fédérale « Pour une eau potable propre et une alimentation saine – Pas de subventions pour l'utilisation de pesticides et l'utilisation d'antibiotiques à titre prophylactique »

Discours de Rolf Frischknecht,

Dr. med. vet., vétérinaire Président de l'Association bernoise pour la protection des animaux (DBT)

Seul le discours prononcé fait foi.

Mesdames et Messieurs,

Par nature, les animaux et les êtres humains sont sains. Comme des milliers d'agriculteurs agissant de manière durable ont déjà pu le démontrer, l'administration prophylactique d'antibiotiques n'est pas nécessaire lorsque les animaux sont élevés dans le respect du bien-être animal et avec une gestion appropriée de l'élevage. Les antibiotiques sont des médicaments et ne peuvent être utilisés que comme tels.

Alexandre Fleming a découvert le premier antibiotique - la pénicilline - en 1928. De nombreux antibiotiques ont suivi cette découverte. Les antibiotiques ont sauvé la vie de millions de personnes. Au fil des ans, l'"effet miracle" des antibiotiques a conduit à une utilisation généralisée de ces médicaments. Les médecins les prescrivaient trop rapidement et trop souvent, et ils étaient abondamment utilisés dans l'élevage industriel.

Les bactéries peuvent se défendre : elles deviennent résistantes. Lorsque les antibiotiques sont utilisés de manière incorrecte ou inutile, nous favorisons l'apparition de ces germes résistants. Les bactéries peuvent même échanger leurs résistances entre elles. Au final, les antibiotiques risquent de ne plus être d'aucune utilité lors des infections. Des humains et des animaux en meurent déjà.

Des bactéries résistantes ont été trouvées dans environ un quart des échantillons d'aliments d'origine animale provenant de Suisseⁱ. Au travers des engrais organiques (lisier et fumier) ou de l'irrigation, ces germes se retrouvent également sur les terres agricoles et c'est ainsi que des bactéries résistantes aux antibiotiques peuvent également être détectées dans la salade et d'autres fruits et légumesⁱⁱ.

Dans le monde, 700 000 personnes meurent chaque année à cause des résistances aux antibiotiquesⁱⁱⁱ, un problème que l'OMS a par ailleurs qualifié de plus grande menace biologique pour la santé, la sécurité alimentaire et le développement mondial^{iv}. Le nombre de décès pourrait atteindre des millions par an si nous ne nous attaquons pas à ce problème de plus en plus grave.

En Suisse, les résistances aux antibiotiques provoquent près de 300 décès par anv-La Commission fédérale pour la sécurité biologique a attiré l'attention sur ce danger il y a déjà des années et a demandé que l'on renonce complètement aux antibiotiques dans la production alimentaire suissevi. Peut-être qu'en ce moment même, non loin d'ici, une personne est en train de mourir parce qu'aucun antibiotique ne peut l'aider. Il peut s'agir de votre mère, de votre partenaire ou de votre enfant.

L'utilisation préventive d'antibiotiques au lieu du bien-être animal

Les formes d'élevage axées uniquement sur la rentabilité mettent à rude épreuve la capacité d'adaptation des animaux et les rendent vulnérables aux maladies. L'engraissement industriel des veaux en est un exemple : les vaches doivent régulièrement avoir des veaux si elles veulent donner du lait. Les veaux sont rapidement séparés de leur mère et reçoivent trop peu de colostrum (premier lait), qui contient de précieux anticorps. Ces jeunes animaux sont ensuite emmenés sur les marchés aux bestiaux, achetés par des engraisseurs, transportés et reconstitués en groupes d'engraissement. Ainsi, des agents pathogènes provenant de différentes exploitations rencontrent des animaux stressés - et les cas de maladie sont très probables dans ces conditions. Pour éviter cela, ces animaux reçoivent des antibiotiques à titre prophylactique. C'est ce qu'on appelle la prophylaxie lors de la mise à l'étable. Les antibiotiques à titre prophylactique sont donc utilisés pour dissimuler des erreurs de gestion^{vii}.

Plus de bien-être animal = moins d'antibiotiques

Un animal qui bénéficie de bonnes conditions a un meilleur système immunitaire et tombe malade moins rapidement En modifiant le type de gestion (par exemple, élevage des veaux sur la ferme / élevage de vaches mères) ou en améliorant les conditions et l'environnement dans lesquels les animaux grandissent I'utilisation préventive d'antibiotiques devient inutile.

Si aujourd'hui de nombreux veaux, mais aussi des porcs, etc. peuvent être élevés dans des conditions respectueuses des animaux, sans administration prophylactique d'antibiotiques, cela est également possible pour les autres veaux, porcs etc. L'agriculture biologique suit cette voie depuis des décennies. Les agricultrices et agriculteurs sont soutenus dans la reconversion par des services de santé animale et par des aides à l'éducation, à la recherche et à l'investissement. Bien entendu, lorsque des animaux tombent malades malgré de bonnes conditions d'élevage, ils peuvent être soignés, y compris avec des antibiotiques.

Protéger les animaux revient à protéger les êtres humains. Un OUI à l'initiative pour une eau potable propre signifie un OUI à des animaux élevés dans le respect du bien-être animal et à des aliments sans risques pour la santé!

L'exigence de l'initiative selon laquelle, dans 8 ans, nous ne voulons soutenir avec l'argent public que des élevages qui fonctionnent sans utiliser d'antibiotiques de manière préventive et régulière, n'est pas extrême, mais indispensable pour la santé des humains et des animaux !

Les antibiotiques sont des médicaments et doivent également pouvoir être efficaces à l'avenir - pour les humains et les animaux.

https://www.researchgate.net/publication/324888444 Linking stress and immunity Immunoglobulin A as a no n-invasive physiological biomarker in animal welfare studies

¹ Jans et al. Consumer Exposure to Antimicrobial Resistant Bacteria from Food at Swiss Retail Level. Front Microbiol. 2018 Mar 6;9:362 doi: 10.3389/fmicb.2018.00362 https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/29559960/

ⁱⁱ E O. Flaherty et al. Human exposure to antibiotic resistant-Escherichia coli through irrigated lettuce

iii WHO 2019: New report calls for urgent action to avert antimicrobial resistance crisis https://www.who.int/news/item/29-04-2019-new-report-calls-for-urgent-action-to-avert-antimicrobial-resistance-crisis

WHO: Antibiotic resistance is one of the biggest threats to global health, food security, and development today. https://www.who.int/news-room/fact-sheets/detail/antibiotic-resistance

^v Gasser M, et al. Attributable deaths and disability-adjusted life-years caused by infections with antibiotic-resistant bacteria in Switzerland. The Lancet Infectious Diseases. 2019;19(1):17–8 https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/30449661/

^{vi} Eidgenössische Fachkommission für biologische Sicherheit (2014): <u>Ansichten der EFBS zu</u> Antibiotikaresistenzen

vii Beer et al. Antibiotikaeinsatz in der Schweizer Kälbermast https://sat.gstsvs.ch/fileadmin/datapool_upload/lgJournal/Artikel/2015_01_Beer.pdf

viii Linking stress and immunity: Immunoglobulin A as a non-invasive physiological biomarker in animal welfare studies

Brown E. et al. The involvement of the hypothalamo-pituitary-adrenocortical axis in stress physiology and its significance in the assessment of animal welfare in cattle https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC6238696/

^x Alternatives to Common Preventive Uses of Antibiotics for Cattle, Swine, and Chickens https://www.nrdc.org/sites/default/files/alternatives-to-common-preventive-uses-of-antibiotics-for-cattle-swine-and-chickens 2018-06-21.pdf

xi «Freiluft»-Kälber sind gesünder und brauchen weniger Antibiotika
https://www.unibe.ch/aktuell/medien/media-relations/medienmitteilungen/2019/medienmitteilungen-2019/freiluft-kaelber_sind_gesuender_und_brauchen_weniger_antibiotika/index_ger.html